

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Biographies

Volume 32, numéro 1, printemps-été 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1533ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

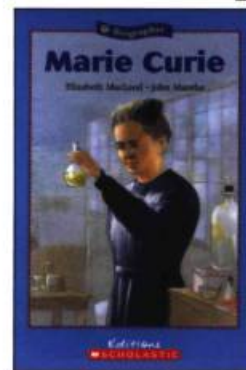
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2009). Compte rendu de [Biographies]. *Lurelu*, 32(1), 72-72.



Biographies

1 Marie Curie

- Ⓐ ELIZABETH MACLEOD
- ① JOHN MANTHA
- ⑦ ANN LAMONTAGNE
- © BIOGRAPHIE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2009, 32 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,99 \$

Il s'agit du cinquième titre signé Elizabeth MacLeod à s'ajouter à la collection «Biographie» chez Scholastic. Cette fois-ci, l'auteure s'intéresse à l'une des plus grandes scientifiques de l'histoire.

MacLeod possède un talent certain pour faire découvrir aux apprentis lecteurs des personnages importants de l'histoire. L'ouvrage insiste sur les découvertes et les réalisations de la première femme à avoir remporté le prix Nobel des sciences, tout en incluant des détails qui captivent l'imagination et créent le mythe (les souliers neufs percés à la danse, la petite chambre froide d'étudiante à Paris, etc.). L'auteure prouve une fois de plus son souci du travail bien documenté, une préoccupation partagée par son confrère de création, l'illustrateur John Mantha, dont les représentations d'appareils expérimentaux de laboratoire ont dû être inspirées par des recherches sur le sujet. Les illustrations occupent d'ailleurs une place de choix dans l'ouvrage et représentent avec beaucoup de réalisme les scènes décrites par l'auteure. À l'image des autres volumes de la collection, la dernière page du livre insiste sur quelques faits marquants dans la vie du personnage célèbre.

Très bien réussie à tous points de vue, cette biographie souligne les difficultés rencontrées jadis par les femmes qui désiraient poursuivre des études supérieures, et place Marie Curie parmi les précurseuses. Espérons que son exemple inspirera les jeunes lectrices!

MÉLISSA DOUCET, libraire

Ouvrages de référence

2 Jean-Louis Trudel

- Ⓐ SOPHIE BEAULÉ
- © VOIX DIDACTIQUES - AUTEURS
- Ⓔ DAVID, 2008, 384 PAGES, 19,95 \$

Ce format de poche, presque aussi gros à lui seul que les cinq petits romans des «Saisons de Nigelle» dont il traite, analyse autant d'exercices de style, chacun relevant de genres différents. C'est un fort bon choix pour décortiquer les mécanismes de l'écriture, de la littérature jeunesse, mais avant tout de la technique d'écriture d'un romancier consciencieux. La panoplie de la nouvelle critique y passe; les maniérismes aussi, dont celui d'appeler «paralittérature» les littératures de genre, comme si elles n'étaient pas vraiment de la littérature, ce que cette étude s'ingénie pourtant à démentir.

Sophie Beaulé nous propose ici un volume d'une collection universitaire qui s'adresse aux professeurs de lettres. Cela dit, le fait qu'il soit écrit dans un style étonnamment accessible et fluide, réserve faite de l'inéluctable aridité des ouvrages d'analyse critique, et la présence d'exercices en fin de chapitres sembleraient le destiner à un lectorat plus jeune, comme celui des étudiants. Rien n'y manque, ni l'intertextualité et les allusions littéraires (explicites), voire philosophiques (hélas plus évoquées que précisées), ni même les tableaux. Au moins, les équations algébriques dans lesquelles se complait une certaine critique en quête de respectabilité nous auront été épargnées, ce dont lui sauront gré les littéraires.

La minutie de l'analyse répond à celle de l'écriture, l'étude mérite une lecture aussi attentive et posée que son objet, et risque de ne pas révéler toutes ses richesses au lecteur distrait ou trop pressé. En annexe, une entrevue donne à l'auteur l'occasion de préciser les origines de certains traits de son petit pentateuque. Une carte et des références au monde réel, tant géographique qu'historique, permettent de mieux explici-

ter les sources auxquelles Jean-Louis Trudel a puisé, mais l'usage trop fréquent de sources glanées sur Internet, et non des plus fiables, détone un peu dans un ouvrage par ailleurs fort sérieux. Quant à l'exercice qui consiste à résumer la féodalité en une page, j'ai promis de m'abstenir de le commenter.

L'attention portée aux sources est légitime en ce que Trudel s'est constamment et très soigneusement documenté sur chaque aspect évoqué dans ses livres, qu'il s'agisse d'astronomie, de topographie, d'histoire événementielle ou de légendes. Je n'ai relevé aucune erreur notable dans ses écrits, et ce n'est pas faute de les avoir cherchées (je devrai les relire). Les courts romans de J.-L. Trudel paraissent dans une collection destinée à la jeunesse, et s'il est vrai que le lectorat ciblé n'est peut-être pas l'adolescent moyen qui hante les polyvalentes, ses romans ont l'immense qualité de ne pas désinformer un jeune lecteur qui ne dispose habituellement pas de la culture nécessaire pour faire la part des choses. Les annexes de cet ouvrage critique sont donc appropriées en ce qu'elles soulignent cet aspect important des «Saisons» (pour mémoire : *Un printemps à Nigelle*, *Un été à Nigelle*, *Un hiver à Nigelle*, *Un automne à Nigelle*, *Nigelle par tous les temps*.)

Le sérieux de cette étude est à la mesure de celui de son objet, et la simplicité de l'exposé le rend lisible au non-spécialiste pour peu qu'il ne soit pas trop inattentif. Si ce *Jean-Louis Trudel* est explicitement destiné d'abord à des enseignants ou à des étudiants, j'en recommanderais volontiers la lecture à ceux qui ont l'ambition d'écrire mais qui sont conscients de n'être pas encore arrivés au sommet de leur art...

THIBAUD SALLÉ, pigiste